Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 62 (1953)
Heft: 3

Artikel: Galenica
Autor: Hilfiker, Roland
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683309

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sentir dans les petites localités où le nombre des soldats sanitaires diminue malheureusement de plus en plus.

La section de Genève qui groupe environ 80 membres a un programme bien rempli. En plus du programme général, elle organise en effet chaque année un cours préparatoire pour les futurs soldats sanitaires et soldats fanfaristes; ces derniers ont l'obligation de suivre un cours de premiers soins avant leur entrée à l'école de recrues.

En 1951, un cours de secourisme a été donné également par les soins de la section genevoise aux infirmiers et infirmières diplômés; ce cours a groupé 200 participants.

L'an dernier, des exercices de sauvetage et de premiers soins de nuit et dans le terrain ont eu lieu en collaboration avec des S. C. F. et des infirmières diplômées. Plusieurs blessés avaient été dispersés sur le terrain. La tâche consistait à leur donner les premiers soins et à les évacuer sur un poste de concentration où, après vérification des pansements et soins, l'officier technique a fait une brève critique du travail. Les résultats ont été excellents et les participants ont montré beaucoup d'intérêt et fait preuve de beaucoup de conscience dans leur travail.

La section de Genève prête très souvent son concours pour des exercices sanitaires, lors de manifestations sportives, militaires ou autres.

La section de Lausanne oriente son activité du côté de cours médicaux et chirurgicaux donnés par des professeurs de la Faculté. Cette formation est très appréciée des participants qui ont marqué un très grand intérêt.

Le dernier cours de la saison, le 3 mars, a été donné par le professeur P. Decker, qui parla dans l'aula du palais de Rumine, pleine jusque dans ses derniers recoins, du traitement chirurgical de la tuberculose pulmonaire. Le professeur Decker et le professeur J.-L. Nicod participent depuis vingt ans aux cours de la section lausannoise de la Société des troupes du service de santé. Une manifestation a été organisée en leur honneur et M. Alfred Cottier, président sortant de la section, tint à leur marquer au nom de tous les membres sa reconnaissance pour leur précieux appui.

Les autres sections, de leur côté, en plus du programme annuel imposé, prêtent leur concours aux services sanitaires qui leur sont demandés.

Une excellente ambiance règne au sein de toutes les sections et l'esprit de camaraderie y est excellent. Les relations entre sections sont elles aussi très bonnes et permettent d'organiser des exercices régionaux. L'exercice régional de l'an dernier s'est déroulé à Yverdon en novembre. Plusieurs participants ont obtenu un diplôme de capacité dans différentes compétitions sanitaires.

Les sections de la Société des troupes du service de santé ont besoin pourtant de se voir rajeunies par l'entrée d'éléments nouveaux. Nous voudrions voir tous les Romands incorporés dans notre arme venir grossir nos rangs. Car il y a sans cesse à apprendre et à se perfectionner pour être et rester à la hauteur de sa tâche de sanitaire.

Les présidents du groupement et des sections romands sont heureux de répondre à toutes demandes de renseignements sur l'activité de la Société des troupes du service de santé.

Groupement régional: Président: Sgt. Adolphe Pfirter, 18, boulevard des Philosophes, Genève, Tél. 4 38 95, 5 98 75

Officier technique: Lt.-colonel W. Junet, 5, rue Bellot, Genève, Tél. 4 62 79

Section de Fribourg: Président: M. Charles Pasche, 41, chemin des Cliniques, Fribourg

Section de Genève: Président: M. Max Odier, 14, rue Pré-Jerôme, Tél. 5 32 36

Section de Lausanne: Président: M. Léon Mosetti, 13, Fontenailles, Lausanne, Tél. 26 28 80

Section de Payerne: Président: M. Alfred Vallon, rue des Granges, Payerne

Section de Vevey: Président: M. Louis Pellaton, Corseaux s. Vevey, Tél. 5 44 09

Section d'Yverdon: Président: M. Alexis Cornu, 12, rue du Rivage, Yverdon.

---

25 ans de collaboration pharmaceutique en Suisse

GALENICA

Roland Hilfiker

Quelques jeunes pharmaciens créèrent voici 25 ans cette «Collaboration pharmaceutique» qui a crû sous le nom de Galenica et dont la Société suisse de pharmacie célébrait récemment le jubilé dans le cadre même qui vit ses premiers pas.

Depuis cette époque héroïque quel chemin parcouru! D'un simple groupement d'achat, une coopérative en somme, Galenica est devenue le plus important distributeur de produits pharmaceutiques en Suisse et par l'intermédiaire de ses dépôts de Berne (siège social de la société), Lausanne, Genève et Zurich, approvisionne en spécialités près des trois quarts des pharmaciens de ce pays. Seuls peuvent être actionnaires de Galenica des pharmaciens membres d'une société cantonale de pharmacie et de la Société suisse de pharmacie. Ainsi s'explique cette collaboration entre les groupements professionnels de pharmaciens et Galenica dont la conjugaison est la plus sûre garantie pour l'avenir.

Galenica est donc née du désir de mettre de l'ordre dans le jardin pharmaceutique qui courait à l'anarchie faute de soins et de vigilance. Le marasme le plus complet régnait alors dans le domaine des spécialités pharmaceutiques dont l'apparition avait si considérablement bouleversé la profession, qu'elle se trouvait forcée dans ses ultimes retranchements et bien près de sa perte. Les menaces ne manquent pas aujourd'hui non plus, mais ceux qui luttent pour le maintien des prérogatives attachées à leur diplôme savent qu'une organisation puissante les épaule et met à leur disposition son expérience et son crédit.

L'évolution de la pharmacie a donc été conditionnée ces dernières décennies par la naissance et le développement de la spécialité qui, peu à peu, a éliminé la «formule magistrale», centre de la pharmacie d'hier. L'ordonnance «à la mesure» du malade a été remplacée

par le médicament de «confection» ou de série et c'est là l'origine d'un malaise qui n'est pas encore dissipé à l'heure qu'il est. D'une part le pharmacien a eu conscience du fait que ses études ne correspondaient plus à l'exercice de sa profession; d'un autre côté s'est ancrée dans l'esprit du public l'idée que le rôle de distributeur de médicaments n'était au fond pas tellement compliqué qu'il dût être réservé aux seuls pharmaciens. Le monopole de la dispensation des médicaments par le pharmacien est constamment remis en question et ceux qui ne voient dans le commerce des spécialités pharmaceutiques que la possibilité de faire de bonnes affaires sont légions aujourd'hui encore. De plus la protection de l'Etat, qui régit les études et décerne les diplômes, est parfaitement illusoire. Ainsi s'explique cette intervention de Galenica dans les problèmes de défense professionnelle et sa présence dans tous les organismes et réunions qui ont trait à la pharmacie.

Galenica a également voulu soutenir le pharmacien dans le domaine scientifique. En effet les progrès constants des sciences pharmaceutiques nécessitent de la part du pharmacien une constante adaptation, non seulement pour son enrichissement et sa culture personnels, mais aussi pour être à même de fournir au médecin des renseignements sûrs au sujet des nouveautés qui journellement sont introduites dans l'arsenal thérapeutique riche aujourd'hui de près de 22 000 spécialités. Cette abondance risquerait fort d'embarrasser le pharmacien s'il ne disposait de la documentation Galenica créée pour lui fournir les indications concernant les nouveaux produits et qui, le plus souvent, ne figurent pas dans la littérature. Modeste à l'origine, comme toute œuvre vouée à la pérennité, ce service occupe maintenant une équipe de pharmaciens, médecins, vétérinaires et chimistes qui compulsent et résument les publications médico-pharmaceutiques de la presse mondiale. Ces informations sont diffusées sous forme de fiches à l'aide desquelles le pharmacien est à même de fournir à qui le lui demande des renseignements qui sans ce travail de bibliographie et de résumé seraient longs et difficiles à obtenir.

En plus du côté professionnel et scientifique, il vaut la peine que l'on s'arrête un instant à l'aspect commercial de Galenica. Cette partie essentielle de l'activité de Galenica est en somme ignorée du public et le plus souvent du pharmacien lui-même. Tout le jour en effet, un dépôt de Galenica prépare des commandes et les expédie selon un horaire régulier et rigoureux. Pour que les premiers colis partent déjà par les trains du matin, la journée Galenica commence dès l'aube. Les commandes expédiées le soir par poste ou dictées dans l'Isophone sont préparées dès 6 h le matin dans les magasins. Tout en se complétant, elles sont acheminées vers l'expédition non sans avoir été rigoureusement contrôlées pour éviter les causes d'erreur. Après quoi, groupés par direction, les colis prennent le chemin de la gare ou de la poste et parviennent quelques heures plus tard à leur destinataire fût-il le pharmacien le plus isolé de Suisse. On conçoit parfaitement que seule une organisation impeccable permet de tenir un rythme accéléré dans les expéditions. C'est une véritable course contre la montre, dans laquelle toute minute perdue risque de faire manquer un départ, qui se livre tous les matins à Galenica, et cela aussi mériterait d'être relevé.

Et maintenant regardons vers l'avenir; celui-ci n'est pas particulièrement souriant pour la pharmacie suisse;

Parsidol (3356 R. P.) *(suite)*
Specia, Paris VIII[e]

Documentation
GALENICA. 7, 1950

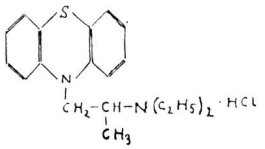
Posologie: La posologie est individuelle et doit être lentement progressive d'après le schéma suivant.
Formes faibles de la maladie: 0,05—0,10—0,15 g par jour.
Formes moyennes: 0,10—0,25 g par jour.
Formes graves: 0,20—0,50—0,75 g par jour.
La dose quotidienne doit être administrée en 4 à 5 fois pour réaliser une imprégnation continue.

Prix: Tube de 50 compr. med. 3.70 publ. 4.10

Parsidol (3356 R. P.)
Specia, Paris VIII[e]

Documentation
GALENICA. 7, 1950

Composition: Chlorhydrate de (diéthylamino-2' propyl-l')-N-dibenzo-para-thiazine



Voir: Diparcol

Indications: Maladie de Parkinson, dystonie, athétose

Formes: Comprimés à 0,05 g

Un exemple de fiche pharmaceutique.

mais on peut penser que l'optimisme qui a présidé aux 25 premières années de Galenica ne fera pas défaut pour la suite et que, par leur unité et leur équilibre retrouvés, les pharmaciens suisses imposeront leur point de vue et sauront faire admettre qu'ils sont seuls compétents pour la dispensation des médicaments. Ainsi seront réalisées les conditions d'un sain exercice de la pharmacie que l'insouciance de quelques générations avait quelque peu compromis.

C'est ainsi que Galenica concentre maintenant son effort sur la pharmacie vétérinaire qui, plus qu'un autre domaine, échappait au pharmacien. Un département médico-vétérinaire a été créé qui tente maintenant de récupérer cet important domaine avec la collaboration de la Société suisse de pharmacie.

LA CROIX-ROUGE ET LES CATASTROPHES

De nouveaux sinistres ont frappé, ces semaines dernières, des populations. A la suite des graves tremblements de terre survenus en Anatolie a mi-mars et qui ont provoqué la mort de plus de 600 personnes et détruit 2000 maisons, la Croix-Rouge américaine a remis par l'intermédiaire de la Ligue au Croissant-Rouge turc une somme de 50 000 $ pour l'achat de médicaments et de couvertures.

Quelques jours plus tard, de graves inondations dévastaient la Bosnie, l'Herzégovine et le Monténégro, détruisant près de 5000 maisons et laissant dans la misère 25 000 personnes dont 7000 enfants. A l'appel de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge des secours immédiats étaient acheminés sur la Yougoslavie: 46 caisses de vêtements et 9 caisses de conserves de viande provenant des stocks des Croix-Rouges canadienne et irlandaise, 25 tonnes de vêtements envoyés par la Suède, ont pu être envoyés sans retard. La Croix-Rouge suisse de son côté faisait parvenir à la Croix-Rouge yougoslave deux wagons de vêtements et d'ustensiles de ménage.